



**JE SUIS
PARIS**

Version du 21 mars 2018 - danse 1163

*Une
minute
de danse
par jour*.com

FONDATION
ECART
POMARET



Un projet quotidien de performance, un acte de résistance poétique,
initié le 14 janvier 2015
par **Nadia Vadori-Gauthier**

[site internet](#) - [facebook](#) - [film de présentation du projet](#)

En 2018, *Une minute de danse par jour* est soutenue par la Fondation E.C.ART – Pomaret
et pour la réalisation d'un documentaire par la Direction Générale de la Création Artistique – Délégation à la Danse

Après plus de trois années de danses quotidiennes,
Une minute de danse par jour se poursuit.

Les danses peuvent avoir lieu dans toutes les occasions et contextes,
avec des danseurs professionnels ou toute autre personne, dans des
espaces publics ou privés.

Il est ainsi possible d'inviter *Une minute de danse par jour* dans des lieux
ou lors d'événements, pour des danses avec des publics spécifiques ou
des collaborations artistiques ponctuelles.

Contact : uneminutededanseparjour@gmail.com

PROJET



29 septembre 2016 - danse 625 - Paris 6e

Après dix années d'engagement artistique avant tout collectif et cinq années de recherches doctorales, j'éprouvais la nécessité d'un projet personnel qui implique les axes que j'avais élaborés et mis en commun avec d'autres :

Rapports micro-politiques de proximité
à l'environnement et aux personnes /
Conscience du corps en mouvement /
États élargis et modifiés de perception /
Connexions à la vie oscillatoire-vibratoire /
Proposer des alternatives à la représentation /
Engagement performatif et relationnel dans l'instant /
Oscillations espace personnel-espace public /
Interactions somatique-esthétique-politique.

Le 7 janvier 2015, date de l'attentat à Charlie Hebdo, j'étais très affectée. Ce soir-là, j'ai mis au point le projet d'*Une minute de danse par jour*, pour **agir une présence sensible dans le monde**. Je voulais agir en m'assignant **une action quotidienne petite mais réelle et répétée, qui œuvre pour une poésie en acte**, en me mettant réellement en jeu, seule ou en relation à d'autres. C'est dans ce monde, qui est le nôtre que je danse chaque jour, sans autres armes que celles du sensible, pour ne pas céder à l'anesthésie, la peur ou la pétrification et créer des connexions vivantes. Comment agir de façon locale, infinitésimale, à ma mesure, afin de contribuer à la création de liens et au décloisonnement ?

Chaque danse témoigne d'un jour particulier de leur succession. Petit à petit, s'élabore une série qui, à l'instar d'un journal, s'inscrit dans une historicité se tissant à la fois d'éléments privés et publics, intimes ou collectifs. Ce **projet micro-politique de proximité** est également inspiré d'une phrase de Nietzsche :

« Et que l'on estime perdue toute journée où l'on n'aura pas dansé au moins une fois »,

et d'un proverbe chinois :

« Goutte à goutte l'eau finit par traverser la pierre ».

水滴石穿 : eau - goutte - pierre - percer, traverser.

Cela signifie qu'**une action minime et répétée peut finir par avoir un grand effet.**

Cette pensée m'a inspirée dans l'élaboration du projet de *Une minute de danse par jour* : la goutte d'eau, ce sont mes danses, infimes, interstitielles, sans armes, sans boucliers. La pierre, c'est le durcissement du monde (communautarismes, hiérarchies, consumérisme, dogmatisme), la séparation de plus en plus marquée entre certaines strates, la désolidarisation d'avec la nature et le manque d'une dimension poétique active au quotidien.

Chaque jour, depuis le 14 janvier 2015, je danse comme on manifeste, pour œuvrer à une poésie vivante, déplacer les lignes, faire basculer le plan ou osciller la norme, danser la vie qui passe et qui vibre dans les interstices du quotidien. **Je procède simplement, sans montage, avec les moyens du bord, dans les états et les lieux dans lesquels je me trouve, sans technique, ni mise en scène, ni vêtement ou maquillage particulier, rien d'autre que ce qui est là**, et je poste la danse en ligne le jour-même. Les danses ont lieu à l'intérieur ou à l'extérieur, dans des espaces publics ou privés. Dans la circonstance ce n'est pas tant la danse en elle-même qui est importante, mais la relation qu'elle permet, ce qui se crée, ce qui est mis en jeu : une circulation entre les cases, les catégories, les corps.

Ce projet performatif est un acte de résistance poétique au service duquel je mets mon engagement artistique.



5 juin 2016 - danse 509 - Paris 20e



4 octobre 2016 - danse 631 - Cité de la mode et du design - Paris 13e



5 avril 2016 - danse 448 - Inis Möre, Aran Islands, Irlande



4 décembre 2017 - danse 1056 - Paris 18e



24 septembre 2015 - danse 254 - Paris 7e



7 octobre 2017 - danse 998 - Parc des Buttes Chaumont - Paris 19e

BIOGRAPHIE

Nadia Vadori-Gauthier, performeuse, chorégraphe,
docteure en esthétique de l'Université Paris 8

Formée à la danse, aux arts de la scène et de l'image, spécialisée dans diverses pratiques du mouvement (danse, composition instantanée, mouvement authentique, Body-Mind Centering, yoga), je fonde mes recherches artistiques et théoriques sur mon expérience somatique. Après sept années de compagnie chorégraphique (auteure de sept pièces), je mène aujourd'hui les recherches du Corps collectif, laboratoire artistique et groupe de performance, questionnant les frontières entre l'art et la vie, le visible et l'invisible, le mouvant et la forme.

Mes thèmes actuels de recherche, basés sur la **mise en œuvre d'un continuum théorique-pratique**, concernent différents seuils de perception et de représentation dans le processus de création, ceci afin de **produire un art qui reste connecté à la vie et qui permette de tisser de nouveaux agencements collectifs** entre les artistes, les spectateurs et les lieux. Ce processus implique également en amont un renouvellement des pratiques et des écritures scéniques à partir de copropriétés fluides et ouvertes.

Ma pratique inclut un travail avec la sensation, l'émotion et l'inconscient, ainsi qu'avec une dimension vibratoire-énergétique qui m'engage à investir des états de perception modifiés. Par la danse, j'entre en résonance avec différents lieux, leurs empreintes temporelles, énergétiques ou émotionnelles. Je m'agence aux espaces, un dialogue s'instaure. Le corps dansant se fait le révélateur de l'endroit où il se trouve, comme un sismographe qui tracerait en temps réel les informations qu'il reçoit (images, impressions, sensations...). Ainsi, plutôt que de danser, je suis dansée par les lieux et les circonstances. La danse devient la manifestation du lien entre le corps vivant et son environnement.

Loin de toute narration ou explication linéaire, mes danses se proposent de capter et de révéler les énergies d'un lieu sans chercher à leur donner une signification, afin de rendre visible ce qui n'apparaît pas toujours à la perception ordinaire.



Le type de danse que j'investis est une danse d'interconnexions, dont le matériau de base peut avoir des affinités avec la danse butō, en cela qu'il implique des dimensions humaines et non-humaines (animales-végétales, minérales, moléculaires...) des connexions profondes à la nature, à la Terre et à la matière (animée ou inanimée), des relations à différentes temporalités... Toutefois, sa forme, ses expressions et ses esthétiques sont tout à fait différentes. Elles sont occidentales et contemporaines. J'utilise des techniques très spécifiques afin d'investir certains états de corps et de composer avec la sensation et la vibration.

Les minutes de danse s'effectuent selon un mode que je nomme : *composition sismographique*. La danse s'écrit en se composant aux éléments avec lesquels elle s'agence. Les relations précèdent les formes.

Engagée dans la **mise en œuvre d'une poésie active et vivante**, je développe des hypothèses transversales et inter-disciplinaires de recherche (arts plastiques et visuels/vidéo/poésie sonore/danse/performance in situ/philosophie/poïétique/sciences cognitives), dans l'objectif de proposer des **alternatives à la représentation en tentant de contribuer à renouveler les modes dominants de visibilité et de corporéité et à penser de nouvelles modalités d'images dans les champs scéniques, chorégraphiques et performatifs**, envisageant mes propositions artistiques non pas comme destinations artistiques mais comme des vecteurs, esthétiques/politiques/somatiques de connexion au vivant.

Dans un monde essentiellement basé sur l'image, je propose d'investir un corps qui n'a pas d'image a priori, et cette liberté me semble être une des clés de voûte de mutations esthétiques profondes.



30 mai 2016 - danse 503 - Paris 11e



30 octobre 2017 - danse 1021 - Paris 13e



18 août 2016 - danse 583 - Paris 4e

Une minute de danse par jour est un projet localisé historiquement, dans l'espace et le temps. Il est inséparable d'un territoire et de circonstances : intrinsèquement lié à Paris, aujourd'hui. Tout d'abord, parce que les attentats de janvier 2015 ont été le déclencheur de ce geste performatif et dansé. Ensuite, parce que c'est la ville où je vis, le territoire auquel je m'agence, par la danse.

La plupart des danses ont lieu à Paris. Lorsque je voyage et que je danse ailleurs, c'est tout de même en lien à Paris, que je m'articule au monde. Le projet a un spectre plus large, qui dépasse sa localisation première, mais il est en dialogue avec un contexte.

Paris - espace urbain

Une minute de danse par jour questionne également la place de la danse dans différents espaces du quotidien, dont l'espace urbain. Dans certaines danses, le corps s'incorpore aux matériaux de la ville (mobiliers urbains, architecture...) ou aux gestes de ceux qui y travaillent, afin de déplacer les habitudes de regard, de jouer avec l'inscription du corps dans l'espace et de voir ce que peut la danse, en termes de médium esthétique-somatique-poétique-politique d'expérience et de transformation.



18 novembre 2015 - danse 309 - Paris 10e

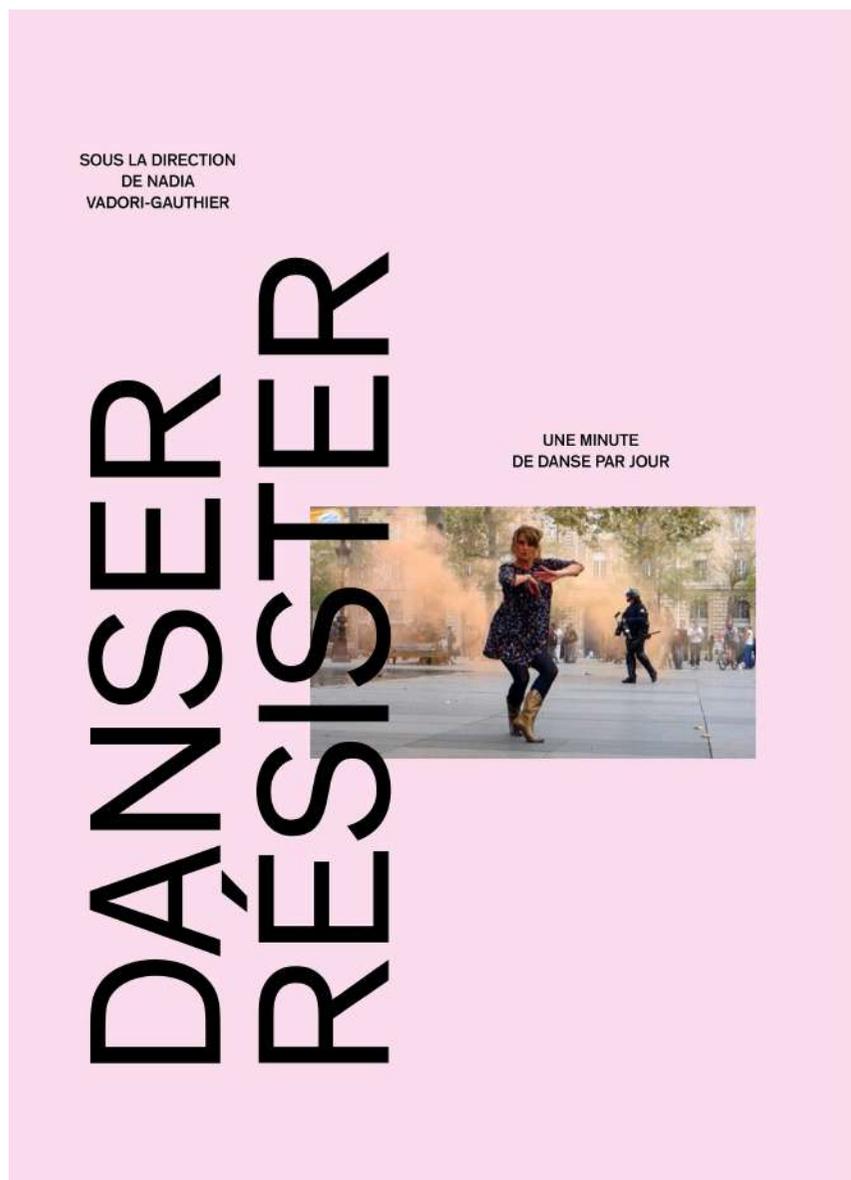
Paris Réseau Danse

Le CDC Atelier de Paris - Carolyn Carlson et micadanses, ont été partenaires du projet, qu'ils ont accueilli lors des projections-rencontres de janvier 2016. Le Paris Réseau Danse a accompagné le projet en 2017.

Une minute de danse par jour, c'est Paris (je suis Paris) comme territoire, c'est un réseau d'interconnexions sensibles, c'est un geste performatif et chorégraphique.

Ville de Paris

Plusieurs services de la ville connaissent le projet et favorisent régulièrement l'accès de ***Une minute de danse par jour*** dans différents lieux de la capitale.



Danser / Résister. Une minute de danse par jour

Éditions Textuel

Avec le soutien du CNL (Librairie de la danse),
Atelier de Paris et Mains d'Œuvres

216 pages, janvier 2018

Direction d'ouvrage : Nadia Vadori-Gauthier

Auteurs : Éric Bonnet, Flore Garcin-Marrou, Barbara Glowzewski, Roland Huesca, Katia Légeret, Marie-Luce Liberge et Nadia Vadori-Gauthier

Graphisme : white papier studio

Fabrication : Audrey Chenu

Chargée d'édition : Jeanne Alechinsky

En janvier 2015, suite à l'attentat contre Charlie Hebdo, Nadia Vadori-Gauthier, danseuse et chercheuse en art, s'est engagée dans un acte de résistance poétique : *Une minute de danse par jour*. Elle a accompli cette performance quotidiennement, où qu'elle soit, mais souvent dans l'espace public, l'a filmée et l'a postée en ligne le jour même. L'ensemble constitue une œuvre à laquelle l'artiste a consacré 1001 jours consécutifs.

Ce livre rassemble plus de 800 images issues des captures vidéo des minutes de danse et sept textes qui interrogent ce geste micropolitique et poétique. La danse peut-elle contribuer à modifier nos regards et nos modes d'entrée en relation les uns avec les autres ? Nadia Vadori-Gauthier nous invite au débat avec talent et conviction.



29 novembre 2015 - danse 320 - Paris 3e



24 juin 2017 - danse 893 - Paris 11e



21 septembre 2017 - danse 982 - SACD -Paris 9e



24 octobre 2017 - danse 1015 - Brooklyn, New York

PARTENARIATS (pour une ou plusieurs danses)

Art/Musées

Catacombes
Centre d'Art Contemporain de Malakoff
Centre Georges Pompidou
Crypte archéologique du parvis de Notre-Dame
Fondation Georges Dubuffet
La Gaité Lyrique
Musée du Louvre
Musée Eugène Delacroix
Maison Européenne de la Photographie
Maison Victor Hugo
Musée des Arts Forains
Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
Musée Carnavalet
Musée Guimet
Museum d'Histoire Naturelle
Palais de Tokyo

Institutions / lieux

Archives Nationales
Bibliothèque Nationale de France
Bibliothèque de l'Hôtel de Ville de Paris
Centre des Monuments Nationaux :
(Conciergerie, Cathédrale Notre-Dame de Paris ,
Panthéon, Palais-Royal, Hôtel de Sully)
Collège des Bernardins
Ministère de la Culture et de la Communication
Hôtel de Ville de Paris
SACD
Université Paris 8
Studios de Radio-France

Théâtres/scènes

CDC Atelier de Paris
La Briqueterie du Val de Marne
La Gaité Lyrique
La Générale
Le Générateur
L'Étoile du Nord - Scène conventionnée danse
La Paperie
Le Point Éphémère
Mains d'Œuvres
micadanses
Steppes Théâtre
Théâtre de la Ville
Théâtre du Mouvement
Théâtre National de Chaillot
T2G
Studio le Regard du Cygne

Structures municipales

Ateliers Beaux-Arts de la Ville de Paris
Bibliothèque Louise Michel
Bibliothèque Jacqueline de Romilly
Centre d'Animation Louis Lumière
Conservatoire Georges Bizet
Collège César Franck
Collège Robert Doisneau
École élémentaire Hermel
É.R.É.A Edith Piaf
Espace Paris Jeunes Mahalia Jackson
Espace Paris Jeunes Taos Amrouche
Hôpital Tenon AP-HP
Mairie du XXe arrondissement
Médiathèque Hélène Berr
MPAA SAint-Blaise
Piscine Georges Vallerey
EREA Edith Piaf

Autres Lieux

Silencio Club
Les Ambassadeurs (maison de retraite) Atelier
Desbois
Les Belles Perdrix de Troplong Mondot
La Bricole (Bar)
Boulangerie Carl
Bubble Factory (coiffeur)Le Caminito Cabaret
Chez Maxim's de Paris
CITL de Vanves
Club Senior Georgette Agutte
Couleur du Temps (librairie)
Crèche parentale QUI
L'Éléphant Paname
Les Mots à la Bouche (librairie)
Petite Fleur (Fleuriste)
Petit Ney, Café littéraire
La Recyclerie
RTBF (télévision belge)
Philosophie magazine
Atelier Desbois (cordonnier)
Blachère Illumination Studio

Collaborations artistiques d'une minute

Hélène Barrier
Edmond Baudoin
Chloé Bernier
Carole Bordes
Christian Bourrigault
Collectif Catastrophe

Le Corps collectif

Michel Costiou
Sophie Cusset/Wonderwoman
Anne Dreyfus
Isabelle Duthoit
Johanna Faye et Saïdo Lehlouh
Leïla Gaudin
Perrine Gontié
Roland Huesca
Yves Marc
Yves-Noël Genod
Moni Grego
K. Goldstein
Philippe Guisgand
Aurélia Jarry
Michel Jonasz
Adrien Kanter
Milena Kartowski Aïach
Benoît Lachambre
Laos et Bérénice
Daniel Larrieu
Theo Lawrence
Anaïs Lelièvre
David Liari
Sébastien Ly
Nans Martin
Ilyes Medallel
Fatiha Mellal
Will Menter
Serge Nicolai
David Noir
Alexis Paul
Nans Pierson
Projet Catastrophe
Sylvain Prunec
Sylvain Riejou
Blandine Rinkel
Julien Salaud
Scarlet
David Sire
Réda Soufi
Françoise Tartinville
Marion Uguen
Yohan Vallée
Alice Valentin et Olivier Lefrançois
Anna Ventura
Arnaud Villani et Eugène Holland
Aurore Vincent
Liam Warren

PRESSE

[>> Cliquez sur les liens pour lire / écouter / voir :](#)

- **France Inter / L' heure bleue**
- **France Culture, matinale du samedi.**
- **Arte journal**
- **Le Monde**
- **Le Point**
- **Le Figaro**

Presse papier

- Télérama
- Nouvel Obs
- Le Bonbon
- Soixante Quinze
- Causette
- Objectif Grand Paris

Radio

- France Inter, 5/7
- RFI
- France Inter, Coup de cœur des voix d'Inter
- France culture, Carnets de la création
- Radio Nova

Web

- Le Monde
- Danser - Canal historique
- Time out
- Toute la culture
- Blog de Média Part
- Théâtrorama
- 8000 signes

TV

TV5 Monde
M6
Canal +

« une vidéo légère et rapide comme un éclat de rire arraché au speed quotidien. Cette riposte de survie dans un monde qui serre la vis et le budget aux artistes, tout en jetant l'humain avec l'eau du bain, fête, jeudi 23 avril, sa centième [...]. Le dispositif de ces virgules multicolores est simple et modeste : [...] Nadia Vadori-Gauthier s'incruste dans le réel dont elle incorpore avec spontanéité tous les éléments. Il faut la voir se gondoler comme le tapis qu'une dame secoue par la fenêtre, réagir au rire énorme d'un passant...»

**LE MONDE | 23.04.2015 | Rosita Boisseau |
Une minute danse par jour comme remède à la crise**

« Quelques pas de danse comme une manif quotidienne. Un éclat de lumière, jour après jour. Rappeler encore et encore que la Création et la Culture perdurent. Sans Création ni Culture décalées, la vie serait bien morose. »

LE CLUB DE MEDIAPART | 25.04.2015 | Mouloud Akkouché

« Ce qui compte, c'est le lien qu'elle crée avec ce, et ceux, qui l'entoure. Ces performances n'ont rien à voir avec les vidéos narcissiques et autres selfies qui encombrant internet. L'artiste est au centre de l'image, mais elle est là uniquement pour porter "une présence sensible dans le monde". »

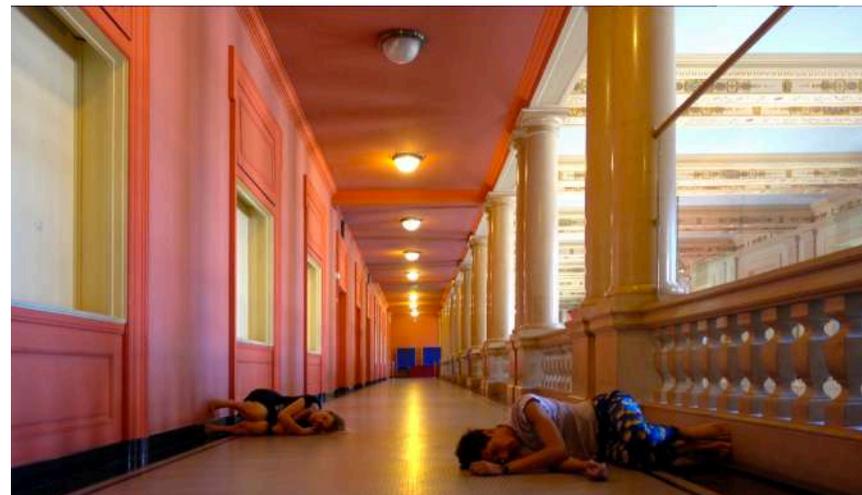
**NOUVEL OBSERVATEUR | 13.01.2016 | Claire Fleury |
Une minute de danse par jour depuis les attentats de Charlie Hebdo**

« En attendant, elle continue de mettre en ligne scrupuleusement, et avec la régularité d'un métronome, ses petits clips. Comme autant de ponctuations apaisantes. Les 359 spots de danse qu'elle a déjà réalisés, avec ou sans musique, sont de toute beauté. Ils constituent des éclats de vie qui sont aussi et surtout des bulles d'oxygène pour supporter la brutalité des temps présents et les tourments du monde. Que Nadia Vadori-Gauthier en soit ici remerciée. »

**LE POINT | 8.01.2016 | Baudouin Eschapasse |
Attentats de Paris : la danse par-delà la violence**



9 décembre 2015 - danse 330 - Paris 6e



18 juin 2017 - danse 887 - Cité Universitaire -Paris 14e



20 septembre 2017 - danse 981 - É.R.É.A Edith Piaf, Paris 20e.



27 mai 2017 - danse 865 - Saint-Ouen

14 RÈGLES POUR ACCOMPLIR UNE MINUTE DE DANSE OU TOUTE AUTRE ACTION POÉTIQUE AU QUOTIDIEN

1. **La première règle pour faire une minute de danse c'est de la faire.** Il faut avoir la ferme intention de la réaliser quelles que soient les conditions et les circonstances du jour, n'importe où, seul ou avec quelqu'un, dans un bel endroit ou non. Il faut que le jour soit dansé. Ça ne peut pas être reporté au lendemain. Cette action doit être accomplie quoi qu'il arrive.
2. **La minute de danse est faite dans l'état réel du corps,** du jour, de la météo, et les lieux dans lesquels on se trouve, de préférence. On n'essayera pas d'enjoliver les choses. On prend acte des circonstances telles quelles sont.
3. **La minute de danse habite les interstices de la vie courante.** Elle peut :
a) faire irruption dans une situation b) ou s'y couler c) ou devenir presque invisible.
4. **La minute de danse comporte une part irréductible d'imprévisibilité.** La danse en elle-même n'a pas besoin d'être intéressante ou belle car elle se compose avec ce qui est en train de se passer.
5. **La minute de danse n'est pas un spectacle.** Moins il y a de spectateurs prévenus d'avance, mieux c'est. Il peut y avoir des participants, des passants, ou des gens impliqués dans leurs actions quotidiennes.
6. **Les minutes de danse peuvent impliquer des artistes ou des non artistes de façon égale.**
7. **La minute de danse n'est pas un solo, même si on est seul.** C'est la relation qui est première : entre le danseur et le lieu, les matériaux environnants, les personnes. La danse connecte des éléments hétérogènes et manifeste ces liens.
8. **La minute de danse ne se répète pas à l'avance, elle se fait.** On ne prévoit pas ce qu'on va faire, ni comment. On se jette dans le vide avec l'intention d'activer quelque chose et on voit bien se qui se passe.
9. **Il faut « craquer l'allumette du présent »,** porter l'instant à incandescence autant que faire se peut. Parfois on rate, mais on donne tout, même si on n'a pas grand-chose. Ce sera la danse du jour.
10. **Il faut que la minute « œuvre » comme vecteur de transformation,** c'est-à-dire qu'à la fin de la minute de danse quelque chose dans l'état des corps, dans l'état des lieux ou dans l'ambiance ait changé et soit teinté d'une émotion qui soit de préférence la joie, mais qui peut être d'une autre nature. Si ce n'est pas le cas, il faudra la refaire, ailleurs, plus tard.
11. **Si un agent de sécurité ou de force de l'ordre tente d'interrompre la danse, essaye de tenir une minute.**
12. **L'action filmée ne fait l'objet d'aucun montage.** Il n'y a rien à retirer, ce n'est pas un « best of ». On fait avec une durée continue.
13. **Concernant les autorisations :** si elles sont impossibles, trop compliquées à obtenir, ou qu'on veut ménager un effet de surprise, on ne demande pas d'autorisation. En revanche, lorsque c'est possible, il n'y a aucune limite aux autorisations que l'on peut demander afin de prévoir les minutes dans les meilleures conditions de leur réalisation.
14. **Tout est à faire, tout est à refaire, chaque jour.**

PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE



26 juillet 2016 - danse 560 - Paris 4e

Le prix de l'essence a pour objet la création et la diffusion d'œuvres chorégraphiques ou audiovisuelles (vidéo), ainsi que la formation et la publication. L'enjeu est de favoriser des processus de création et de recherche qui puissent tisser des liens entre des dimensions esthétiques (de la sensibilité), poétiques (poésie en acte), somatiques (corps vécus comme expérience, en relation aux environnements) et politiques (favoriser des modes d'être ensemble, impliquant un partage de la sensibilité).

Le nom de la compagnie :

Le monde contemporain occidental fonctionne selon des codes qui assignent chacun à une place déterminée dans une hiérarchie des pouvoirs. Cette hiérarchie se fonde principalement sur des enjeux financiers, en partie liés aux localisations du pétrole à l'échelle planétaire. Le prix de l'essence mène le monde et se situe à l'origine de nombreux conflits géopolitiques. Il s'agit, pour moi, de permettre l'émergence d'une autre

essence, qui peut n'avoir aucune cote en termes de marchés, mais dont la valeur réelle me semble inestimable. Cette *essence* d'une autre nature est poétique et singulière. C'est un désir d'art, d'altérités, d'associations, de vie. Je m'engage dans la tentative de créer des dispositifs qui puissent permettre le jaillissement de cette *essence*, qui n'a pas de prix. Dans cette perspective, *le prix de l'essence*, c'est à dire : ce que coûte en termes d'engagement et de conséquences socio-économiques le fait de se dédier à cette cause poétique, par la danse ou la performance en acte, implique une vie. J'agis par nécessité, afin de m'inventer autrement dans le monde, d'inviter d'autres que moi, par contagion, à s'inventer autrement, et de permettre ainsi des agencements collectifs basés sur des dimensions esthétiques et éthiques.

Historique :

J'ai créé la compagnie en 2010, après 7 années de compagnie de danse-théâtre (création de 5 pièces chorégraphiques). Je me suis alors détournée des modes théâtraux de représentation, qui ne correspondaient plus à ce que je souhaitais développer, afin de favoriser une dimension somatique du travail de création qui croise danse, performance in situ et arts plastiques (vidéo).

De 2010 à 2015, je me suis entièrement consacrée à la réalisation de films vidéo expérimentaux et à la rédaction d'une thèse de doctorat en esthétique à l'Université de Paris 8 (Laboratoires : Arts contemporain/ Arts de la scène). La compagnie *Le prix de l'essence* était alors simplement le cadre au sein duquel je signais mes films et donnais des ateliers.

J'ai repris mes activités publiques d'auteur et de création, en janvier 2015, en danse-performance avec le projet : *Une minute de danse par jour*.

Je me suis associée à des partenaires pour des projections-rencontres à l'occasion des 1 an du projet, en janvier 2016 (CDC Atelier de Paris - Carolyn Carlson, micadanses, Palais de Tokyo, Collège des Bernardins, T2G, Université Paris 8, Silencio Club, Point Éphémère).

Choix de quelques minutes de danse



16 août 2016 - danse 581 - Paris 17e

Danse au lendemain des attentats
14 nov. 2015 - danse 305

I'm not a Barbie Girl In a Barbie World
13 mars 2016 - danse 425

Danse au Ministère de la Culture et de la Communication
27 mai 2016 - danse 500

Danse avec Raphaël,
un jeune homme en situation de handicap
5 juin 2016 - danse 509

Danse avec Benoît Lachambre
lors des inondations
6 juin 2016 - danse 510

Une danse interrompue par la police
4 juin 2016 - danse 518

Danse avec trois jeunes réfugiés afghans
14 sept. 2016 - danse 610

Une danse avec Francine 94 ans
31 janvier 2017 - danse 749

Danse lors du semi-marathon de Paris
5 mars 2017 - danse 782

Une danse à l'hôpital
7 juin 2017 - danse 876

Millième danse avec Isabelle Duthoit et Benoît Lachambre
9 octobre 2017 - danse 1000

[Voir le diaporama de toutes les danses/Une photo par danse](#)



27 mai 2016 - danse 500 - MCC, Paris 1er, avec Théo Lawrence

Le projet continue de se déroule chaque jour

SEPTEMBRE 2018

Film documentaire, réalisé par Jérôme Cassou avec le soutien de la Direction Générale de la Création Artistique – Délégation à la Danse



16 juillet 2016 - danse 550- Montplaisir, Angers



5 janvier 2017 - danse 723 - Paris 15e

art (« a » minuscule), beau ("b" minuscule), vie... |
08.12.16 | Nadia Vadori-Gauthier |

Je danse, chaque jour, dans les interstices de la vie courante. Je me glisse ente les choses, avec elles, je les accompagne sur un instant de leur trajectoire, je convoque de l'invisible, de l'informulé, du sensible. Je ne cherche pas la polémique ou la confrontation sur un mode binaire, j'investis un multiple, un entrelacs, une hétérogénéité. Ici, pas d'Art avec un grand "A" pas de Représentation, mais un art ("a" minuscule) qui se mêle à la vie qui en devient indissociable. C'est une tentative éphémère, un battement d'ailes de papillon, une expérimentation.

Certains jours, heureusement plus rares que d'autres, la pierre est spécialement dure, elle est faite de certitudes, d'idées reçues, de condescendances, de sexismes, de cloisonnements, de peurs et hiérarchisations de toutes sortes. Mais d'autres fois, les carapaces, les pelures, les quant-à-soi s'adoucissent, se dissolvent ou volent en éclats, un espace inconnu s'ouvre, un expérience nouvelle, non codée d'avance, est possible. La poésie émerge, elle fait craquer les vernis du connu pour que l'informulé fleurisse, que ce qu'on n'avait pas imaginé s'invite. Et ça, c'est magnifique, c'est beau ; non pas avec un grand "B". Ici rien de transcendant ni de sublime, mais la vie elle même, intense, infinitésimale, parfois imperceptible ou drôle. Ça fait battre le cœur, ça fait rosir les joues. Il s'agit d'être vivants ensemble, entrelaçant nos différences, sur la Terre, aujourd'hui.



6 juin 2016 - danse 510 - Paris 12e, Avec Benoît Lachambre

Contact

Nadia Vadori-Gauthier
leprixdelessence@gmail.com

Administration de production

Jeanne Alechinsky
uneminutededanseparjour@gmail.com

Relations de presse

Olivier Saksik
olivier@elektronlibre.net
06 73 80 99 23

uneminutededanseparjour.com
facebook.com/uneminutededanseparjour

